

LE MONDE TELEVISION

« La Légende de Tsewa et les Princes des cimes »



Hélène Collongues, naturaliste et anthropologue, en compagnie de deux femelles atèles recueillies à l'âge adulte. | ONE PLANET/ALAIN KOWALIK

Une ombre plane sur la canopée. Celle de Tsewa, le singe protecteur des tribus atèles. La légende raconte que Tsewa décida un jour de punir les hommes en éloignant et cachant ses princes des cimes, victimes du braconnage et de la déforestation. Un très joli conte en préambule du documentaire signé Jean-Luc Guidoin, que diffuse France 5 en cette soirée de Noël. Mais aussi deux portraits croisés de personnes passionnées et investies dans leur mission pour la sauvegarde de la faune et de la flore amazoniennes.

A bord d'une pirogue, Tayta, chaman péruvien, conduit quatre enfants dans la forêt luxuriante et verticale, « *dans un lieu vierge, magique, où il faut savoir écouter et apprendre* ». Scrutant la voûte végétale, les gamins caressent l'espoir d'apercevoir, à plus de trente mètres du sol, ces primates appelés aussi singes araignées. Un habitat particulier, où les atèles se nourrissent de feuilles de ficus et de fruits. « *Afin que ces plantes vivent et que la forêt se régénère, elles ont besoin des animaux et des singes atèles. Ils dispersent et sèment les graines...* », explique Tayta, qui mise sur les générations futures pour préserver la biodiversité de cet écosystème.

L'ÉCOLE DE LA FORÊT

Autre portrait, celui de la Française Hélène Collongues, naturaliste et anthropologue. Elle consacre sa vie à recueillir et soigner les singes atèles, dont l'espèce se raréfie. Capturés dès leur plus jeune âge par les trafiquants, certains arrivent traumatisés, rachitiques, dans le centre de réhabilitation de Tarangué, dans la vallée de l'Alto Mayo, au Pérou. Cet orphelinat, que la scientifique a créé il y a quinze ans, fait aussi office d'école de la forêt. Pour les accoutumer à leur milieu naturel, des cours sont dispersés dans un vaste enclos où les pensionnaires, dissipés, apprennent à retrouver leur autonomie et leurs instincts : se nourrir par eux-mêmes ou encore réagir face aux prédateurs de la jungle. Des épreuves qu'ils doivent réussir pour l'obtention de leur diplôme ès liberté à la fin d'un cycle long, semé d'embûches. Ce qui donne lieu à des saynètes drôles, attachantes, des gros plans sur leurs mimiques, surtout quand ces acrobates marchent en se dandinant et se déplacent par brachiation en s'aidant de leur longue queue préhensile pour s'agripper aux branches.

Agrémenté de magnifiques vues aériennes et terrestres de la forêt amazonienne, le film se déroule agréablement. Il nous balade de liane en liane dans un décor grandiose tout en camaïeu. A la fois poétique et didactique, il nous invite, pour le plaisir des yeux, dans un monde où végétal et animal sont intimement liés. A découvrir en famille.

Jean-Luc Guidoin (France, 2013, 85 minutes).

Par Bernadette Mauzé